La Compagnie Aziadé présente

QUELQUE CHOSE

AVEC :
FANY TURPIN
DANIEL HOARAU
AGNÈS BERTILLE
JOCELYNE LAVIELLE
ISABELLE DELLEAUX

Mise en scène
ANDRÉA BESCOND

Une pièce de
CAPUCINE MAILLARD

Adaptation Réunionnaise
Dominique Carrère

Lumière
Jean-Yves de Saint-Fuscien

Son
Vincent Lustaud

Adaptation Réunionnaise 2018

DOSSIER DE PRÉSENTATION

EN COPRODUCTION AVEC LA CERISE SUR LE CHAPEAU ET L'UNITÉ DE PSYCHO TRAUMA NOÉ (EPSMR)

PHOTOS THOMAS GIRAUD - ARTWORK FRÉDÉRIC BLANCOT

QUELQUE CHOSE

COMPAGNIE AZIADÉ

www.compagnie-aziade.fr

SOMMAIRE

Fiche d'identité	p. 03
Introduction	p. 04
La réalité de l'inceste	p. 05
Le projet QUELQUE CHOSE	p. 06
Synopsis	p. 07
Note d'intention de l'auteure	p. 08
Note de mise en scène	p. 09
Extrait	p. 10
Les ateliers	p. 12
L'accompagnement des victimes	p. 14
Perspectives	p. 14
Kifékoi	p. 15
L'équipe	p. 16
Calendrier	p. 19
Partenaires	p. 20
Diffusion	p. 21
La Compagnie Aziadé	p. 22

UNE TRAGI-COMÉDIE LUMINEUSE !

Crédit photo © Thomas Giraud, Le Poulailler

QUELQUE CHOSE

Une pièce de **Capucine MAILLARD**
Mise en scène d'**Andréa BESCOND**
Adaptation Réunionnaise :

Texte **Dominique CARRÈRE -** Mise en scène **Capucine MAILLARD -** Assistanat à la mise en scène **Marion GABEN**

Durée : **1h15** - **4 comédiennes et 1 comédien/ musicien**

AVEC
AGNÈS BERTILLE, ISABELLE DELLEAUX, DANIEL HOARAU, JOCELYNE LAVIELLE et FANY TURPIN

LUMIÈRES JEAN-YVES DE SAINT-FUSCIEN
RÉGIE VALÉRIE BECK
SON VINCENT LUSTAUD
COMPOSITION MUSICALE NICHOLAS MC ROBERTS

COMMUNICATION & DIFFUSION
ANNE LUCIE VISCARDI Communication
EMILIE MAGNANT Diffusion
INGRID ARNOUX Presse
FRÉDÉRIC BLANCOT Graphisme
THOMAS GIRAUD, Le Poulailler Photos
JULIE FIORETTI Vidéo

Une coproduction : La compagnie Aziadé, La Cerise sur le Chapeau et l'Unité de psycho trauma et centre de ressource NOÉ (EPSMR)

ILS ONT COLLABORÉ ARTISTIQUEMENT À LA PREMIÈRE PHASE DE CRÉATION :
Patrice Cordonnier : aide à l'écriture et à la dramaturgie, Nawel Oulad : travail du corps, Luc Khiari : création lumière, Camille Feist : assistance à la mise en scène, Luc Alenvers : création musicale et jeu. Claire Guillamaud, Carole Sauret et Jade Phan-Gia : jeu.

QUELQUE CHOSE

INTRODUCTION

« Si l'art nous parle de la vie, c'est bien qu'il prétend rendre compte du monde ; il doit donc lui rendre des comptes » (Éric Fassin, sociologue)

L'inceste, « fléau de l'ombre », beaucoup plus répandu que ce que l'on croit, est un sujet délicat et grave qu'aborde avec justesse, légèreté et sensibilité **Capucine Maillard** dans la pièce **« QUELQUE CHOSE »**, portée par la jeune **Compagnie Aziadé**. Conçue à partir de témoignages réels, la pièce s'empare de la puissance et de la véracité d'un matériau pudique et met en lumière la noirceur de l'être humain, mais aussi et surtout sa résilience, cette capacité à reconstruire l'irréparable.

« Cette pièce est née d'un moment de vie incroyable, d'un souffle… A l'origine, la rencontre improbable avec quatre femmes qui m'ont parlé vrai. J'ai ressenti en tant que femme, en tant que citoyenne, la nécessité de transmettre, de sublimer ce dont j'estime avoir eu la chance d'être le témoin : leur beauté, leur humour, la cruauté de leur récit, leur poésie, leurs contradictions, leur soif de résoudre. La fabuleuse envie de vivre de quatre femmes attachantes, cassées mais lumineuses. » Capucine Maillard

Andréa Bescond. Auteure et interprète du spectacle « Les Chatouilles, ou la danse de la colère », mis en scène par **Éric Métayer**, récompensée du Molière du meilleur seul en scène en 2016, signe une mise en scène puissante et juste.

Touchée par le texte et les personnages, Andréa Bescond s'entretient avec Capucine Maillard et lui exprime son désir de collaborer à ce projet. Elle a des idées, des envies, elle propose de mettre en scène **« QUELQUE CHOSE »** dans une forme nouvelle et artistiquement plus ambitieuse.

A L'île de la Réunion, sous l'impulsion conjointe du Docteur Visnelda Douzain, de l'Unité de psycho trauma et du centre de ressource Noé (EPSMR), et d'Emilie Magnant, fondatrice de « La Cerise sur le Chapeau », une idée folle a germé : adapter « Quelque chose » aux contextes, à la musique, à la langue réunionnaise, proposer le spectacle au tout public et aux scolaires, et déployer des ateliers de théâtre forum sur la libération de la parole pour les adolescents qui auront assisté à la pièce. On sait qu'il faut en moyenne 16 ans aux personnes victimes pour commencer à parler, pourtant de nombreux dispositifs d'accompagnement existent pour leur venir en aide, avec cette pièce et ces ateliers, nous espérons réduire ce temps.

QUELQUE CHOSE

LA RÉALITÉ DE L'INCESTE

UN PHÉNOMÈNE D'AMPLEUR : L'OMS (Organisation mondiale de la Santé) affirme que 20% des femmes et 10% des hommes dans le monde rapportent avoir subi des violences sexuelles pendant leur enfance. Selon les études entre **60 et 75 % des maltraitances sexuelles chez les mineurs ont lieu au sein de leur famille**. Le U.S. Department of Health and Human Service précise qu'environ 64% des victimes ont moins de 11 ans. Ce phénomène d'une ampleur considérable est forcément encore sous-estimé, puisque l'on sait que les victimes s'expriment très difficilement sur leur traumatisme.

DES CONSÉQUENCES TRAGIQUES : syndrome de stress post-traumatique, dépression, consommation et dépendance à l'alcool et aux drogues, automutilations, re-victimisation, comportements sexuels à risques, propension à commettre des violences ou à en subir, grossesse non désirée, dissociation, tentatives de suicide... L'apparition de ces troubles consécutifs aux abus varie en fonction de l'âge, du contexte affectif et des ressources personnelles des victimes.
Si la liste des symptômes est longue, il est essentiel de saisir que le corps et le psychisme sont profondément blessés et que cela entrave considérablement la construction d'une vie affective et sociale normale.

LE SILENCE DES VICTIMES : Ce silence s'explique en partie par les mécanismes de survie mis en place par les victimes, comme le déni ou le refoulement, mais également par les sentiments de honte et de culpabilité qui les accablent. Cette culpabilité est très souvent induite par les agresseurs qui exercent une emprise d'autant plus importante sur leur victime que leur lien familial est proche. Elles sont également terrifiées des effets potentiellement dévastateurs de leur révélation : ne pas être crues, soutenues, détruire sa famille…

L'INCESTE À L'ILE DE LA RÉUNION : l'enquête ENVEFF (2003) met en évidence une proportion de viols incestueux sur mineurs plus élevée à l'Ile de la Réunion qu'en France métropolitaine. Elle montre aussi que le délai entre les actes incestueux et la parole est plus long. S'il n'y a pas de modèle unique, il est établi que de nombreuses victimes ayant subit l'inceste, ont également connu un climat d'insécurité familiale, avec négligences, carences affectives et/ ou violences psychologiques voire physiques. Par ailleurs, L'ARS et les professionnels de santé commencent à émettre l'hypothèse d'un lien entre les grossesses non désirées et les maltraitances dans l'enfance.

UN SUJET TABOU : l'interdit de l'inceste est une condition indispensable à la structuration des sociétés humaines. Tout le monde s'accorde sur ce point, et pourtant, l'inceste existe, et dans des proportions effrayantes. En France, les professionnels de santé ne reçoivent que très peu de formation sur le sujet, la justice peine considérablement à condamner les coupables, les citoyens sont démunis face aux révélations qu'ils reçoivent, les victimes se taisent, le sujet reste tabou.

QUELQUE CHOSE

LE PROJET

SENSIBILISEZ LA POPULATION, LIBÉREZ LA PAROLE !

Le CESE dans son rapport « Combattre les violences faites aux femmes dans les outre-mer », paru au journal officiel du 18 avril 2017, recommande : ***« que les campagnes de sensibilisation des habitant(e)s à la lutte contre les violences faites aux femmes soient renforcées car elles portent leurs fruits »****. Elles doivent permettre à tous de comprendre le message diffusé (langues, communication adaptée aux pratiques locales etc.). Les supports innovants de diffusion doivent être encouragés et développés notamment pour sensibiliser les familles ».*

C'EST À CET ENDROIT PRÉCIS QUE LE PROJET « QUELQUE CHOSE À LA RÉUNION » PREND TOUT SON SENS !

La première chose à faire, face au fléau de l'inceste est de sensibiliser la population. Pour cela, nous utilisons **un média artistique, la pièce de théâtre « Quelque chose »**.
Les personnages en donnant corps et voix à des victimes d'inceste permettent aux spectateurs de partager leurs émotions, leurs souffrances, leurs rires aussi, leur processus de reconstruction et leur force de vie. La pièce sera adaptée à la langue et au contexte réunionnais afin d'augmenter sa portée auprès du public. Les représentations seront suivies d'un débat mené par des professionnels de santé, des associations d'aide aux victimes, et les artistes de la pièce.

Il est également important d'inciter les victimes à demander de l'aide. Puisqu'on sait toute la difficulté à parler de ces violences, il s'agira de les encourager à s'adresser aux structures compétentes : associations de victimes, unités de psychotrauma, instituts médico-judiciaires, service médico-social du rectorat, conseil général, etc. Ceci afin que ces personnes puissent accéder à l'accompagnement et la protection auxquels elles ont droit. Pour se faire, **des ateliers de théâtre forum sur la libération de la parole seront mis en place**, principalement pour les **lycéens**, des collégiens et des femmes issues d'associations de quartier soutenues par les CCAS.

La pièce sera également représentée en **milieu carcéral**, et lors du congrès « Violences sexuelles : à l'écoute du corps » mis en œuvre par l'Unité de Psychotrauma et centre de ressources NOE de l'EPSMR afin de sensibiliser **les professionnels de la santé**.

On sait qu'il faut en moyenne 16 ans aux personnes victimes pour commencer à parler, pourtant de nombreux dispositifs d'accompagnement existent pour leur venir en aide. Avec cette pièce et ces ateliers, nous espérons réduire ce temps.

LA PIÈCE

« QUELQUE CHOSE » Synopsis

La fête de la musique bat son plein à Saint Denis. 4 femmes s'y retrouvent pour rire et danser. Elles ne se connaissent pas, ou à peine. Elles se sont rencontrées dans un groupe de parole. Ce qu'elles ont en commun ? Un traumatisme. Quelque chose leur est arrivé...

Le temps d'une nuit improvisée, Cléo, Vic, Lucy et Michèle vont convoquer leur formidable envie de vivre : de fous rires libérateurs en confidences intimes, meurtries dans leur chair, elles s'allègent, elles partagent, elles affrontent, elles renaissent.

« QUELQUE CHOSE » EST UN ROAD TRIP INTÉRIEUR, UNE TRAGI-COMÉDIE LUMINEUSE.

De gauche à droite :
Isabelle Delleaux, Daniel Hoarau,
Jocelyne Lavielle, Comédiens,
Dominique Carrère (adaptation réunionnaise),
Capucine Maillard (autrice),
Fany Turpin et Agnès Bertille, comédiennes

Crédit photo © Thomas Giraud, Le Poulailler

QUELQUE CHOSE

Au départ de cette aventure, il y a cette rencontre avec des femmes qui ont subi l'inceste. Dix ou vingt ans après, quelles traces gardent-elles ? Comment vivent-elles avec ce passé ?

Comment sont-elles capables de séduire, d'aimer, de faire l'amour ? Ce fut un moment de vérité totalement inattendu, puissant et incroyablement drôle.

Je dis « incroyablement drôle » à dessein. Je n'avais pas imaginé une seule seconde pouvoir rire en parlant de ça. J'ai écrit cette pièce pour partager ma découverte et parce qu'au delà du sujet, ce qui m'intéresse c'est la question de la traversée des épreuves et l'usage sublime de deux ingrédients : l'humour et la force. Le rire dans les larmes. Peut-on soulever des montagnes, se reconstruire en riant ? Moi je crois qu'on le peut… Même si on ne rit pas tout le temps. C'est même peut-être nécessaire.

Poser cette hypothèse sur un sujet aussi tabou que l'inceste, c'est la poser complètement. Et puis j'avais aussi envie de rendre hommage à ces femmes incroyablement courageuses et tellement plus nombreuses que ce que l'on croit.

Capucine Maillard, Autrice

Pour ce qui concerne l'adaptation de « QUELQUE CHOSE », nous avons fait le choix d'une forme de « localisation ». L'idée a été de considérer la réalité linguistique de La Réunion où cohabite le kréol, langue maternelle de la majorité de la population et la langue officielle, le français. L'option retenue a été de faire s'exprimer l'une des comédiennes principalement en kréol pour les évocations d'émotions profondes et intimes, ponctué de passages en Français lorsque qu'elle veut s'assurer d'être bien comprise de ses partenaires. Nous avons aussi modifié les noms de lieux, de fruits, de nourritures, etc.

Nous avons pensé qu'une traduction intégrale en langue kréol, aurait présenté le risque d'entretenir l'idée répandue selon laquelle les pratiques incestueuses sont liées à des catégories sociales spécifiques, en l'occurrence « défavorisées » et créolophones.

Dominique Carrère, Adaptateur

COMPAGNIE AZIADÉ

www.compagnie-aziade.fr

NOTE DE MISE EN SCÈNE

QUELQUE CHOSE est un spectacle bourré d'humour et lumineux en dépit de l'histoire tragique des quatre protagonistes féminines.

Je suis totalement tombée amoureuse du fabuleux texte de Capucine Maillard, qui nous parle de quatre femmes qui ont subi l'inceste et qui vont, pendant une soirée, partager leurs douleurs mais aussi leurs joies.

Elles sont belles, grandes, courageuses, je suis si fière de mettre en scène cette pièce, accompagnée de cette auteure investie et de ces cinq comédiens si généreux. J'ai opté pour une mise en scène épurée, axée sur la visualisation et concentrée majoritairement sur la direction de jeu des comédiens. J'ai ajouté de l'onirisme, créé des lieux réels ou fantasmagoriques à l'aide de la musique et de la lumière.

J'ai la chance de collaborer avec une auteure qui me laisse glisser toute ma fibre artistique à l'intérieur de ce texte. Il y a un réel engagement physique, de par mon amour de la danse et de la musique.
Nous sommes fiers de contribuer à libérer la parole dans un monde où la pédophilie est encore si courante et si taboue...

À l'heure où nos députés ont de nouveau voté contre l'allongement du délai de prescription des crimes pédophiles, il est important de porter à nouveau ce sujet. Mon arme est le spectacle vivant.
J'ai commencé ce combat avec « **LES CHATOUILLES** » sur scène, je le continue avec « **QUELQUE CHOSE** » à la mise en scène.

Andréa Bescond

EXTRAIT

Michèle : *Comment tu fais ?*

Cléo : *Je ne sais pas, j'essaye. Je vais chez le psy.*

Michèle : *La boxe ça marche bien aussi.*

Cléo : *Y'a les associations, j'ai rencontré des gens incroyables dans les associations.*

Victoria : *Té bin amwin osi mi éséy, mi fé yoga mi marsh dann karo kane, mi fé sophrologie, Feldenkreis, mi ashté tout kalité kart bann péi mi koné mém pa, pou aprann lo non lo bann vil par kér, mwin la fine ékri in tralé karné, konfitir osi mi fé, an poundiak, ziska bonbon la rourout, bonbon galabé tout… I rann amwin trankil, an pé…*

Michèle : *Hooo…*

Cléo : *Ça prend du temps Victoria. Ça prend du temps. Pour se réparer, on ne peut avancer qu'à petits pas.*

Victoria : *Parèy bann Boliviennes.*

Cléo : *Pardon ?*

Victoria : *Dans la Cordillère des Andes, na in landrwa i apél la Route de l'Inca, mwin la parti la ba. neuf heures pour aller d'un village à l'autre, tu imagines ? Na domoun i marsh 9 ér pou alé rod do sik. 4500 m d'altitude,ou réspir pa, ou touf, na pwin in loto i gign pass rant lo bann rosh, na zis out dé pié pou avansé. E le bann fanm larkansiél, ou koné sa, zot linz lé tout koulér, roz, ver,rouz ék zot marmay dan zot do. Zot i marsh dousman dousman, tipa tipa…*

Moi je n'avais rien compris. Au bout d'une heure à vouloir faire la forte, bouzé mwin té gingn pi. Et j'ai vu les mêmes femmes multicolores du début passer tout doucement, avec leurs tous petits, petits, petits pas. Sanm zot bébé dan zot do. Et moi je leur en ai voulu à mort, sans bébé dans le dos. Parce que je ne sais pas marcher comme elles. Et puis parce que je suis incapable d'être mère, il faudrait que je m'enfante avant… Parèy i fo mi énét parmwinmém.

(Entrée Lucy et Olivier)

Mi koné pa koman i fé. Koman ifé ? Il faut que j'en parle c'est ça ? Et que j'en parle à qui ? A mes parents ? Papa, Momon, mwin na in nafér pou di a zot, qu'est ce que je fais, j'attaque à l'apéro ? J'attends le dessert ? Ou Noël tiens, c'est bien Noël pour détruire sa famille. Mi gign pa di sa. Je ne peux pas le dire. Et puis mon frère il a pas été dégueulasse tout seul… Qu'est ce que je fais si on me demande si j'étais d'accord ? Hein ? J'explique que je savais pas que je pouvais dire non ? Que je croyais que c'était de ma faute ? kisa i sa krwar amwin? Et mon frère, je lui flingue sa vie ? Mon frèr lé marié li na zanfan. Mi iém ali, sa mon frér! Mi gingn pa fé sa… Je ne peux pas.

Crédit photo © Thomas Giraud, Le Poulailler

LES ATELIERS

THÉÂTRE FORUM SUR LA LIBÉRATION DE LA PAROLE

Le thème abordé par ces ateliers sera la libération de la parole, ce n'est pas l'acte incestueux. Il s'agira de permettre aux victimes de prendre conscience qu'ils peuvent demander de l'aide s'ils sont en souffrance, qu'ils peuvent être accompagnés. Ce n'est qu'à partir de leur initiative que le dispositif d'aide peut être enclenché, les ateliers porteront donc sur l'encouragement à cette prise de parole.

Les ateliers seront co-animés par un professionnel de santé et une équipe artistique. Ils ne peuvent être suivis que par des personnes qui auront préalablement assisté à la pièce de théâtre « Quelque chose ». Le travail s'articule en trois temps :

1. DISCUSSION : **Pourquoi est-il difficile de parler des violences que l'on a subies ?**
Le professionnel de santé mène une discussion sur la pièce, cette dernière constituant un point de référence commun à partir duquel, il sera possible de s'exprimer ensemble sans parler de sa propre histoire.

2. THÉÂTRE FORUM : **Comment et à qui en parler ?**
Le Forum est une technique de théâtre participatif, mise au point dans les années 60 par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, visant la conscientisation et l'information des populations en situation de fragilité. Elle est utilisée dans le monde entier. Concrètement, les comédiens jouent une scène courte et quotidienne évoquant la difficulté de dire. Un médiateur donne ensuite la parole au public : Quel est le problème dans cette situation ? Que faire pour que l'issue soit plus juste ? Selon les solutions proposées, le médiateur fait rejouer la scène, et convie les membres du public à intervenir à des moments clés où il pense pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements. Il conduit la réflexion le plus loin possible pour parvenir à une issue plus satisfaisante. Cela permet au public d'éprouver émotionnellement et physiquement les solutions possibles.

3. INFORMATION : **Quelle aide peut-on recevoir ?**
Le professionnel de santé rappellera l'aide qui peut être apportée par les dispositifs d'accompagnement, leur gratuité, et leurs coordonnées.

QUELQUE CHOSE

SCOLAIRES : (80% DES ATELIERS)

L'enjeu de ces ateliers en direction des jeunes est fondamental. Il ne s'agit aucunement de substituer un objet de théâtre à un travail thérapeutique, mais simplement de l'utiliser comme un outil afin de mettre en scène « les difficultés de dire » (honte, culpabilité) et permettre aux jeunes d'expérimenter sur le plateau les moyens pour y parvenir.
Les scènes de forum présenteront une discussion entre un(e) jeune et un(e) infirmier(e) scolaire, ainsi que deux jeunes entre eux.

8 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, SOIT ENVIRON 1000 ADOLESCENTS PARTICIPERONT AUX ATELIERS :

Le lycée Rontonay, le lycée Lislet Geoffroy, le collège Elie Wiesel du Chaudron, le collège de Montgaillard et le collège Les deux canons, Lycée Jean Hinglo, Lycée Evariste de Parny, Lycée Amiral Bouvet.

PRISON :

Le centre de détention du Port, accueille environ 500 détenus dont environ 30% sont auteurs d'infraction à caractère sexuel. Ces agresseurs, qui ont été souvent victimes eux-mêmes de maltraitances graves dans l'enfance ont fréquemment recours au déni de leur acte, de leur souffrance et surtout de celle de leur(s) victime(s). La prévention de l'inceste et de la récidive de ces actes suppose de donner à ces hommes l'opportunité de sortir de ce déni.

Dans le sens des rencontres « détenus-victimes », expérimentées depuis 2014, offrir aux détenus la possibilité d'assister à une pièce de théâtre mettant en œuvre l'émotion et les conséquences des violences sexuelles sur les victimes peut être un outil efficace de prise de conscience.
Cette prise de conscience sera renforcée par des ateliers théâtre forum spécifiquement conçus pour cette population et animés pour l'occasion par Delixia Perrine. Sera abordée la question du secret et de la reproduction des schémas, thème choisi en concertation avec le Service Pénitencier d'Insertion et de Probation (SPIP) et les professionnels de santé. Cette action pourra être éventuellement poursuivie dans le cadre de programmes de prévention de la récidive ou de prises en charge thérapeutiques individuelles.

CCAS :

En partenariat avec les CCAS de la Possession (association Ankrage), de Saint-Benoit (association affect), du Port (en cours), cinquante femmes bénéficiaires pourront assister au spectacle, et à un atelier de théâtre forum animé par Delixia Perrine sur la libération de la parole spécifiquement conçu pour elles.

QUELQUE CHOSE

L'ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES

L'innovation majeure de ce projet est d'allier étroitement la démarche de sensibilisation à ce sujet encore tabou par la diffusion d'une pièce de théâtre et la création d'espaces de parole à une démarche de santé publique.

L'unité de psychotrauma et centre de ressource NOE ainsi que ses partenaires associatifs, très impliqués dans ce projet seront prêts à accueillir toutes les personnes en demande d'aide, et ce dans des délais raisonnables : accueil individuel, groupes de parole, conseil juridique…

PERSPECTIVES

En luttant contre l'inceste et ses conséquences, nous **luttons également contre toutes les formes de re-victimisation qui en découlent** telles que les violences conjugales, la prostitution, la répétition sur les générations futures de maltraitances psychologiques, physiques ou sexuelles.
Ce projet permettra de **renforcer la connaissance du réseau, d'améliorer la collaboration à l'égard des victimes** en recensant l'ensemble des actions destinées à les aider et en **créant un annuaire pour les professionnels.**

Par ailleurs, l'objectif à terme, de ce projet, est de pérenniser le partenariat « culture et santé » en réitérant ce projet dans d'autres territoires. Dans un second temps, le même dispositif pourra être déployé sur d'autres îles proches telles que Mayotte (contact pris avec la Direction de la Jeunesse, des sports et de la Cohésion Sociale - DJCS) ou Maurice oú les problématiques autour de l'inceste sont également très importantes.

QUELQUE CHOSE

KIFEKOI ?

LES PORTEUSES DE PROJETS

VOLET SANTÉ

L'unité de psychotrauma et centre de ressources NOE organise les débats à l'issu des représentations, la diffusion des ateliers dans les lycées, et la prise en charge des victimes.
Cette structure dépend du pôle intersectoriel de l'EPSMR et dispose de trois lieux de consultations sur l'île. Ses deux grandes missions sont :

- L'accompagnement thérapeutique : prise en charge individuelle, 3 groupes thérapeutiques hebdomadaires (nord, est, ouest) qui accueillent les victimes de violences sexuelles subies dans l'enfance et/ ou l'adolescence. 200 victimes de violences sexuelles sont accueillies chaque année (500 personnes tous traumas confondus).
- Centre de ressources : accompagnement des structures de soins dans le cadre de formations continues, d'intervisions, de prise en charge commune, animation d'un réseau de professionnels auprès de nombreux partenaires.

Contact : Docteur Visnelda Douzain +262 693 77 14 34 - c.douzain@epsmr.org

VOLET ARTISTIQUE

La Compagnie Aziadé prend en charge le volet artistique du projet : adaptation de la pièce, conception et animation du théâtre forum dans les ateliers.
Cette compagnie, est une structure de création, de production et de diffusion de projets culturels ayant pour sujet de prédilection la place des femmes dans la société. Son projet phare « Quelque chose » est mis en scène par Andréa Bescond, qui a remporté un Molière pour son spectacle « Les chatouilles » sur la pédophilie, et dont l'engagement en faveur de la protection des enfants est très important. Par ailleurs, Aziadé utilise ses outils artistiques pour sensibiliser les publics aux causes qu'elle défend. La Compagnie conçoit avec ses partenaires, associations, collectivités, lycées, centres pénitenciers, des actions ad-hoc : débat, atelier, lecture, théâtre forum, création et adaptation de pièces avec des jeunes...

Contact : Capucine Maillard +33 7 86 55 15 77 - contact@compagnie-aziade.fr

PRODUCTION ET DIFFUSION

L'association La Cerise sur le chapeau gère la diffusion dans les théâtres, la production et l'administration du projet.
Cette association a été créée en 2009, aux prémices de l'ouverture du café culturel « La Cerise » à Saint-Paul . Elle propose des actions culturelles tout public au-delà des murs des lieux culturels classiques. Elle travaille dans l'objectif d'un maillage territorial aux côtés de partenaires ad hoc. Elle est soutenue par les pouvoirs publics sur différents projets : une programmation jeune public, pour les familles et les scolaires, un café-théâtre, des ateliers dans les écoles, des ateliers parents-enfants …

Contact : Emilie Magnant +262 692 73 32 84 - info@lacerise.re

QUELQUE CHOSE

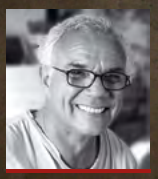
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANDRÉA BESCOND, Metteuse en scène

Andréa Bescond danse depuis l'âge de trois ans, très vite, la carrière de danseuse s'est imposée à elle. Elle a tout d'abord suivi une formation à l'école internationale Rosella Hightower puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle remporte le Prix Espoir du grand concours international de Paris en 98 et entame sa carrière extrêmement diversifiée, elle passe par la danse moderne, puis la danse africaine, le hip hop, le Krump, sa polyvalence lui permet de travailler avec les chorégraphes Bill T Jones, Blanca Li, Corinne Lanselle, Georges Momboye ainsi que dans de nombreuses comédies musicales dont « Bagdad Café », « Les dix commandements » ou encore « Roméo et Juliette ».
Elle entame une carrière au théâtre dirigée par Éric Métayer dans « Les 39 marches » pour laquelle elle est nommée Révélation féminine aux Molières puis « Train Fantôme » toujours avec Éric Métayer, elle jouera dans « Les grands moyens » avec les artistes Garnier et Sentou dans une mise en scène d'Arthur Jugnot et David Roussel. Elle est récompensée du Molière 2016 du meilleur seul en scène pour son spectacle « LES CHATOUILLES, OU LA DANSE DE LA COLÈRE » mis en scène par Éric Métayer. « QUELQUE CHOSE » est sa première mise en scène.

CAPUCINE MAILLARD, Autrice

« Femmes de cœur et d'épices » (Ed. G d'encre, CH) est son premier ouvrage. Paru en 2010, ce livre de recettes et d'histoires de vie conçu avec 24 femmes immigrées, est une fabuleuse aventure humaine. Rapidement devenu un best seller, il est récompensé du prix institutionnel « Salut l'Etranger ». Après un périple seule en Amérique Latine, sac au dos, Capucine revient en France où elle écrit et met en scène en 2013 sa première œuvre théâtrale, inspirée d'une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez. La Mama Grande se jouera à l'Aktéon Théatre. Comédienne, elle sera formée pendant 10 ans par la troupe du théâtre du Clin d'œil auprès du metteur en scène Jean-Louis Gonfalone et de la comédienne Anne Danaïs. Elle suivra également le Cours Florent en 2011 et un cursus musical à la Manufacture Chanson à Paris en 2013. Son rôle de mère dans « Le Malentendu » de Camus lui vaut une nomination aux Petits Molières. Elle collabore également à la mise en scène de Daisy Doll (Avignon 2014) et travaille à la mise en scène du spectacle de la chanteuse et musicienne Missonne. En 2014, elle crée la compagnie Aziadé avec Marie Mauffret, pour un théâtre « engagé, féminin, et musical ». Elle écrit et met en scène «Quelque Chose» en 2015, et joue également dans « les crieuses publiques » aux côtés de sa comparse Victoria Delarozière, dans une mise en scène de Mathieu Coblentz.

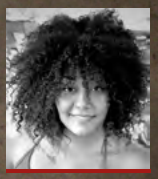


DOMINIQUE CARRÈRE, Adaptateur

En 1981 il co-fonde la compagnie « Le Théatrois » avec Christine LIETOT (ateliers théâtre/ musique et projections de films dans les écarts), puis en 1983, les mêmes rejoints par Christian RITTER créent « LA PETITE FRÉDAINE » une école du cirque et mêle ainsi les deux arts. En 1986, il rejoint le Théâtre VOLLARD et la troupe TROPICADERO en tant que comédien, musicien, auteur et compositeur. Depuis 1994 Il a occupé diverses fonctions dans l'administration culturelle, notamment la direction artistique de LESPAS, à Saint Paul et continue à faire quelques tournages, dont « ILHA SORROW », de Fred ERIEY, tourné au Mozambique. Depuis 2015 Il est conteur dans la création du CRR « zane ek zao », il a également traduit en créole « Les quatre saisons » de Vivaldi dirigé par Gilles APAP (Traduction des sonnets) Roméo ek juliét (CDOI) et Le conte des contes (Compagnie LEPOK EPIk). Il a aussi traduit, La marche du soldat de Stravinski avec le CRR.

AGNES BERTILLE, Comédienne, rôle de Cléopâtre

Formée au conservatoire de la Réunion puis au conservatoire d'Avignon, elle intègre par la suite l'école Jacques LECOQ. Elle vit sa première expérience professionnelle en parallèle à sa formation au Centre Dramatique de l'Ocean Indien (CDOI) avec Ahmed MADANI qui signe la mise en scène de « Le médecin malgré lui » en français et en créole. Pour le CDOI elle jouera par la suite dans « embouteillage » mis en scène par Pascal PAPINI et dans « vélocipèdes » de Lolita MONGA. Elle travaillera avec la KONPANI IBAO pendant 4 ans. Elle collabore également ponctuellement avec diverses compagnies de La Réunion : ACTE 3, BABASIFON, SAKIDI, TEAT LA KOUR, LADI COMPAGNIE et à Mayotte la Cie ARIART.

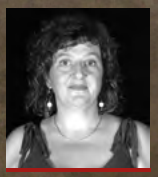


FANY TURPIN, Comédienne, rôle de Victoria

Jeune comédienne de 23 ans, elle se forme au conservatoire de la Réunion. Elle joue dans les Créations déambulatoires « Vélocipède » (CDOI) et « Isole moi » (collectif Alpaca Rose). Avec Constellation, elle s'engage dans « Granule » et « Emerillon ». Elle travaille actuellement avec Nicolas Givran pour une création autour des textes d'Angelica Liddell. Elle s'essaye également à la direction d'acteur au sein de la compagnie Aberash avec le spectacle « De toute mon existence » et le film « Démavouz mon kor ».

DANIEL HOARAU, Comédien, musicien, rôle d'Olivier

Comédien, conteur et musicien, Daniel Hoarau interprète de nombreux seuls en scène, ainsi que quelques duos à la Réunion : « Un si grand petit monde », « Ti Jean Presque Roi », « Raconte-moi une chanson d'amour », « Perrault, en vers... et en contes », « Somin la mèr », « Le Prins Mwasémwa », « Quelqu'un de bien ! ». Avec la Compagnie Théatr'Enfance, il joue en Suisse (2016) et au festival d' Avignon (2018) dans « Love me, s'il te plaît ».



ISABELLE DELLEAUX, Comédienne, rôle de Michèle

Elle est comédienne, chanteuse, improvisatrice et clown. A Paris, elle s'engage dans le milieu associatif, culturel et théâtral. A La Réunion elle s'implique dans la Ligue d'Improvisation Réunionnaise et pratique l'impro en championnat. Elle est également « Clown en hôpital », au sein de l'association Eclats de l'île. Dans son dernier seul en scène d'improvisation « Zaza et ses Elles », mise en scène par Alain Degois plus connu sous le nom de Papy, elle revendique avec esprit et humour la place de la femme dans le monde.

JOCELYNE LAVIELLE, Comédienne, rôle de Lucy

En 1979, Elle participe à la création de la Cie Les pieds dans l'eau, avec laquelle elle jouera Brecht, Maupassant, Marivaux, Genêt… A La Réunion, elle participe aux créations de la Compagnie Acte 3, notamment « Les géants de la montagne » de Pirandello, « Maman D'leau » et « Vol somin Kann » de Lolita Monga. Elle joue également dans les spectacles des compagnies Tétradance, M… comme, et du centre dramatique de l'Océan Indien. Egalement formatrice, elle met en scène depuis 2004 des opéras pour enfant, entre autre « Marco Polo, les Enfants du Levant »… En 2013, elle écrit et met en scène « Li té vé war », spectacle musical sur les origines du peuplement de La Réunion, elle joue dans « Mahâbhârata des femmes » de la cie Sakidi en 2016 et met en scène « Zanfan Rèv » de Davy Sicard. En 2017 elle écrit « Madiba/ Zénani », projet en cours de création.

QUELQUE CHOSE

JEAN-YVES DESAINT-FUSCIEN, Création Lumière

Il a suivi sa formation d'éclairagiste à l'ISTS. Il fait ses armes au théâtre de Saint-Quentin en Yvelines où il rencontre Caroline Carlson. Il sera son régisseur lumière pendant trois ans. En 1996, lors des premières rencontres urbaines de La Villette, Jean-Yves Desaint-Fuscien croise la route de Storm et Actuel Force et devient le créateur lumière de leurs spectacles. Il travaille également avec d'autres compagnies de danse hip-hop et de danse contemporaine. Il travaille pour le théâtre depuis le début des années 2000 en créant la lumière des spectacles de La Madeleine Proust et de Niagonna Dieudonné et aujourd'hui, d'Eric Metayer et Andréa Bescond.

MARION GABEN, Assistante à la mise en scène

Tour à tour vidéaste à Toulouse, organisatrice d'événements à Montréal puis cheffe de projet dans l'agence de design « Carré Noir », après s'être engagée auprès de l'association ART21 (association regard trisomie 21) Marion Gaben rejoint les ateliers théâtre de la compagnie du Rouge Gorge à Paris en 2017 et interprétera « 12 hommes en colère » de Reginald Rose dirigé par Chloé Houbart. Elle intègre ensuite le Conservatoire à rayonnement régional de la Réunion où elle découvre les univers de Philippe Genty et Matéï Visniec sous la direction de de Marjorie Currenti. Elle abordera la question du genre avec le texte Stroboscopie de Sébastien Joanniez lors d'une lecture scénique dirigée par Luc Rosello au Centre Dramatique National de l'Océan Indien. Elle se forme également à l'Ecole Charles Dullin afin d'appréhender de manière plus théorique la mise en scène.

VINCENT LUSTAUD, Création Son

Diplômé du Conservatoire National en violon et percussion, Il débute sa carrière en 2005 en assurant les mixages du spectacle « Roméo et Juliette » de Gérard Presgurvic. S'en suivront de nombreux spectacles et concerts tels que : « Le Soldat Rose » de Louis Chedid, « Scooby Doo » 1 et 2 avec la société JMD, « Les Choristes » avec Lagardère, « Les 3 Mousquetaires », Michel Legrand, Natalie Dessay… Il est également Ingénieur du son de la salle de Gérard Louvin à Bobino, de 2006 à 2010. Il gère et mixe différents projets télé et DVD, tels que : Paul Mc Cartney à l'Olympia avec Canal +, « L'Empiaphée et l'Entubée » de Rémy Caccia, Sheryfa Luna, Dyonisos, Corson, Loretta, « King Charles » avec Universal, Coldplay avec W9... C'est au théâtre que sa rencontre avec Eric Metayer va l'amener à réaliser le son de la pièce « Les 39 Marches » qui remporta deux Molières en 2010, « Julie des Batignolles », « Train Fantôme », « Clinic », « Les Chatouilles » d'Andréa Bescond.

NICHOLAS MCROBERTS, Composition musicale

Né en Australie le compositeur Nicholas MCRoberts a fait des études de direction d'orchestre et de composition en Australie et en Europe. Établi à Paris depuis 1999, il dirige régulièrement des opéras et compose dans divers styles pour le théâtre, la danse et la musique de film. Son opéra « LYON » a été créé à l'Opéra d'État de Rousse en Bulgarie en Juillet 2016. Il a composé une partie des musiques de « QUELQUE CHOSE ».

QUELQUE CHOSE

CALENDRIER 2018

DU 22 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2018
Résidence de création à la Cité des Arts

LE 10 NOVEMBRE à 20h00
Lecture publique, à Yourtes en scène, Saint-Leu - http://yourtesenscene.com/

LE 22 NOVEMBRE à 16h00
Présentation professionnelle à la Cité des Arts

DIMANCHE 25 NOVEMBRE à 19h00, Théatre du Grand Marché (Saint Denis),
Représentation dans le cadre de la journée mondiale contre les violences faites aux femmes, avec la délégation du Droits des Femmes et à l'Egalité - PRÉFECTURE DE LA RÉUNION (sous réserve de confirmation)

LUNDI 26 NOVEMBRE à 14h00
Cité des Arts pour les établissements dionysiens : Lycée Lislet Geoffroy, Lycée Rontaunay, Collège du Chaudron, Collège Les deux canons, Collège Elie Wiesel, Collège Montgaillard (350 élèves).

MARDI 27 NOVEMBRE à 20h00
Théâtre Canter (Saint-Denis), représentation tout public

VENDREDI 30 NOVEMBRE à 14h00
Lespas (Saint-Paul) pour les élèves du Lycée Evariste de Parny de Plateau-Caillou (180 élèves).

VENDREDI 30 NOVEMBRE à 20h00
Lespas (Saint-Paul), représentation tout public

LUNDI 3 DÉCEMBRE à 14h00
Salle Gramoun Lélé de Saint-Benoit pour les élèves du Lycée Amiral Bouvet (600 élèves).

MARDI 4 DÉCEMBRE à 15h30
Centre pénitentiaire du Port (SPIP).

JEUDI 6 DÉCEMBRE à 10h00
Auditorium du Kabardock au Port pour les élèves du Lycée Jean Hinglo (110 élèves).

VENDREDI 7 DÉCEMBRE à 20h00
Congrés Santé : « Violences sexuelles : à l'écoute du corps » (porté par l'unité psychotrauma Noé - EPSMR) Amphithéâtre Bioclimatique - Université de La Réunion.

Après chaque spectacle, un front de scène (espace de débat) sera proposé en présence des équipes artistiques et des professionnels de santé.

QUELQUE CHOSE

PARTENAIRES

Préfet de la Région Réunion
Ministère de la Justice
République Française
Ministère Culture Communication
Région Réunion www.regionreunion.com
Département de la Réunion www.cg974.fr
ars Agence de Santé Océan Indien
SPEDIDAM Les droits des artistes-interprètes
CCAS Ville de Saint-Denis
CCAS Centre Communal d'Action Sociale de La Possession
CINOR Communauté Intercommunale du NOrd de la Réunion
académie La Réunion
TCO Tourisme, Sport & Culture www.tco.re
commune de Saint-Paul Ile de la Réunion
Ville de Saint Denis
Le Port Ancré dans l'avenir
Allocations Familiales Caf de La Réunion
Université de La Réunion
Pôle Égalité
Université de La Réunion Art et Culture
Bve Bureau de la Vie étudiante
espe École supérieure du professorat et de l'éducation Académie de La Réunion
unef le syndicat étudiant Réunion
EPSM Réunion
peep Parents d'élèves de l'enseignement public
Cité des Arts La Réunion
Léspas Culturel Leconte de Lisle
Kabar Dock
Théâtre Vladimir Canter Scène plurielle
S-Poir
France Victimes
la cerise café culturel
Rotary Club St Denis Alizés
CA La Réunion Toute une banque pour vous
Ambulance Fontaine
A.R.P.V.
Réseau VIF
SAOME Santé Addictions Outre-Mer Le Réseau Régional d'Addictologie Communique
Inner Wheel
Afect
NOE Unité de Psychotrauma
Up
Ankrage Accompagner pour émancipar!
espace Résilience
Maison des Associations
19

www.compagnie-aziade.fr

Retrouvez nous sur

QUELQUE CHOSE

DIFFUSION

DURÉE DU SPECTACLE : 1H15

La pièce réunit 4 comédiennes, 1 comédien/ musicien et 1 technicien.
Le décor est très léger, il se compose de trois fûts métalliques.

ESPACE SCÉNIQUE MINIMUM :

Ouverture de cadre : 7 m
Profondeur de scène : 5 m

Ces dimensions sont une configuration idéale, autant que possible, nous nous adapterons au lieu de représentation.

VOTRE CONTACT DIFFUSION POUR CE SPECTACLE

ÉMILIE MAGNANT

06 92 73 32 84
info@lacerise.re

LA COMPAGNIE AZIADÉ

Jeune compagnie de théâtre, Aziadé s'intéresse depuis 2014 à la question de la place des femmes dans la société. Il s'agit chaque fois de créations originales, vivantes et pétillantes, enrichies d'un travail hautement collaboratif.

LA COMPAGNIE AZIADÉ S'INSCRIT DANS LA TRADITION D'UN THÉÂTRE ENGAGÉ, FÉMININ ET MUSICAL !

En rencontrant le public dans la rue, sur les planches, en prison, dans les lycées et les associations, Aziadé offre en plus de la diffusion de ses spectacles, un catalogue d'actions de sensibilisation liées aux thèmes qui lui sont chers.

COMPAGNIE AZIADÉ

www.compagnie-aziade.fr

CONTACT COMPAGNIE
Capucine Maillard
07 83 21 68 48
contact@compagnie-aziade.fr

CONTACT DIFFUSION
Émilie Magnant
06 92 73 32 84
info@lacerise.re

CONTACT PRESSE
Ingrid ARNOUX
06 93 50 67 57
contact@up-com.re

La Compagnie Aziadé présente

QUELQUE CHOSE

AVEC :
FANY TURPIN
DANIEL HOARAU
AGNÈS BERTILLE
JOCELYNE LAVIELLE
ISABELLE DELLEAUX

Mise en scène
ANDRÉA BESCOND

Une pièce de
CAPUCINE MAILLARD

EN COPRODUCTION AVEC LA CERISE SUR LE CHAPEAU ET L'UNITÉ DE PSYCHO TRAUMA NOÉ (EPSMR)

Spectacle soutenu par *(liste non exhaustive)*

www.compagnie-aziade.fr

Retrouvez nous sur